

montagne

Du Montcalm au Balaitous

Éric veut gravir 129 « 3000 »

l'essentiel

Le cafiste tarbais Éric Gérardin débute ce samedi 3 juillet une traversée des Pyrénées, du Montcalm au Balaitous où il gravira les 129 « 3000 » principaux de la chaîne.

« Du Montcalm au Balaitous, voyage sur les 129 de plus de 3000 m des Pyrénées ». Voilà l'intitulé du raid que va effectuer le Tarbais Éric Gérardin du 3 juillet au 15 août. Il ne s'agit pas d'une traversée totale des Pyrénées ni de l'ascension de tous les 3000 de la chaîne. Mais dans son périple de 40 jours, Éric Gérardin envisage de gravir les 129 sommets principaux dépassant 3000m, ainsi qu'une quarantaine de pointes secondaires de plus de 3000m et quelques sommets supplémentaires moins élevés.

Éric part le 3 juillet du hameau de l'Artigue, en vallée de Vicdessos, en Ariège, au pied du Montcalm. Il a prévu de boucler son aventure le 15 août, à Arrens-Marsous, en Val d'Azun, dans les Hautes-Pyrénées, au pied du Balaitous. « Il y aura 37 jours de courses en-

trecoupés de journées d'attente ou de récupération en fonction de la météo et de la forme physique. Le parcours s'effectuera toujours à pied, avec un sac à dos permettant un minimum d'autonomie, sur des sentiers, mais souvent hors sentiers en altitude avec des courses d'arêtes pour joindre les sommets. Les difficultés pour les gravir iront de F (Facile) à AD+ (Assez Difficile supérieur) avec une utilisation succincte du matériel d'escalade ».

« Une traversée qui me ressemble »

Éric effectuera cette traversée à la fois seul et entre amis et membres du CAF qui viendront le ravitailler et grimper quelques pics avec lui sur certaines portions. « C'est une traversée qui me ressemble. Elle va associer la randonnée, l'alpinisme et le fait que je ne vais utiliser aucun moyen mécanique ni redescendre en vallée. Éric a prévu un minimum de 10 bivouacs à la belle étoile, 17 nuits en refuges d'altitude, 9 nuitées en camping sous tente ou hébergement en refuge près des routes.

« Une des difficultés sera d'adapter les ravitaillements et les résér-



Éric Gérardin aura quelques passages à escalader lors de sa traversée. / Photo E.G.

vations dans les refuges en fonction de l'avancement de la traversée », explique Éric. Le pyrénéiste confie ne pas avoir effectué de préparation spéciale. « J'ai juste effectué quelques gros dénivelés pour pouvoir encaisser les descentes. J'ai bien étudié, le parcours, le matériel ». Au quotidien, en moyenne Éric va avaler 1300, 1400 m de dénivelé, avec un sac de 10 à 12 kg. « Je

sais que je suis capable d'encaisser deux grosses journées au-delà de 2000 m de dénivelé, mais pas trois d'affilée car après il me faut un temps de récupération assez important ».

Éric estime « avoir tout ce qu'il faut » pour réussir sa traversée, qu'il entend immortaliser en réalisant un film, « mais, c'est la montagne qui décide ».

Th.J.

MONTAGNARD CHEVRONNÉ

Éric Gérardin a 53 ans. Passionné de montagne et des Pyrénées depuis l'âge de 11 ans, c'est un ancien professeur de tennis et électricien à l'IUT de Tarbes. Instructeur alpinisme, neige et avalanche, initiateur ski de randonnée et raquettes à neige à la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne (FFCAM), il est également président du comité départemental CAF des Hautes-Pyrénées depuis 2012, délégué régional jeunes Occitanie depuis 2013 et a été responsable d'un groupe espoirs alpinisme CAF de 2009 à 2018. Sur son carnet de sorties figurent : Grand dièdre des Spijeoles (TD+), couloir Arlaud-Souriac (TD) et Gaube au Vignemale en hiver, etc.... Expériences solitaires : traversée intégrale par les crêtes des 15 sommets de la vallée du Lis dans le Luchonnais en 2 jours, randonnée de 5 jours du tunnel de Vielha à la vallée du Lis avec l'ascension de 12 sommets.